

5	<p>Exemple de littérature : mettons que le petit agenda de ma petite carrière d'auteur m'oblige à sortir un livre dans six mois, sous peine de décroissance de mon stock d'unités de bruit médiatique, ce qui serait très grave. Je suis très en retard, parce qu'au fond j'ai passé ma vie</p>
10	<p>dans des vernissages et des dîners sans queue ni tête, à « cultiver mon réseau », sans compter les longues vacances que j'ai prises pour aérer mon précieux esprit. Le poids psychique que représente le tête-à-tête avec le sujet de mon roman m'est insupportable, je préfère de loin les</p>
15	<p>à-côtés : interviews, déjeuners sympas, festivals du livre dans nos belles provinces, remises de prix auxquels assistent les membres du jury dans le cerveau desquels il faut absolument que j'imprime ma bobine, bulots mayonnaise avec mes confrères. Ce serait bien qu'il soit déjà écrit, mon roman. Ça tombe bien : quelques conversations avec les éditeurs, des critiques, des auteurs assez naïfs pour parler de leur travail, et j'en tire</p>
20	<p>un roman. C'est un peu comme faire son panier sur Amazon : je prends un peu de violence symbolique (ou de douceur concrète, peu importe), un peu de vocabulaire <i>cash</i> (ou soutenu, peu importe), un peu de personnages à la pointe de la mutation anthropologique (ou de grand-père maurassien, peu importe), un peu de style boum boum (sujet ordurier, verbe obscène, complément d'objet <i>trash</i>, par exemple, mais je</p>
25	<p>peux aussi opter pour deux pages de conditionnel passé surcomposé deuxième forme sans ponctuation), – l'installation d'un rapport de procureur soviétique avec mon lecteur (ou je peux aussi décider de lui envoyer des bisous d'aromathérapeute, peu importe), et sur cette base solide il ne me reste plus qu'à emprunter une trajectoire romanesque à</p>
30	<p>un confrère, puis à vérifier par un coup de fil auprès de mon éditeur bien-aimé que ça tient la route sur le plan commercial. L'important dans cette affaire, le vrai bénéfice social contemporain, c'est que l'auteur n'ait pas réfléchi, comme si la nécessité intérieure, l'intégrité de l'intimité devenaient ennemies de la société.</p>
	<p style="text-align: right;">Marin de Viry, <i>Revue des deux mondes</i>, novembre 2017</p>

De nombreuses expressions très quotidiennes, censées créer un ton alerte et drôle. Ce n'est pas toujours très réussi, mais les problèmes posés par le texte sont linguistiquement intéressants.

## Quelques expressions idiomatiques très courantes

1. *mettons que, admettons que* : idée que l'on pose une hypothèse, que l'on suppose un fait, une situation. Attention : on pourrait être tenté de passer par une subordonnée commençant par *wenn* — mais où serait la principale ?
2. *sous peine de* : bien cerner le sens de cette expression, idée que si l'on ne fait pas quelque chose, les conséquences seront fâcheuses (*peine*, idée de châtiment). Deux possibilités : ou bien on choisit un terme allemand banal et courant, ou bien on décide de restituer l'idée de punition. Dans les deux cas, il est important de veiller à la relation entre les deux termes, obligation et décroissance.
5. *à cultiver mon réseau* : passer du temps à (faire) quelque chose. Le verbe est ici suivi de deux constructions différentes (vernissages et dîners / cultiver un réseau). Le deuxième terme a une double fonction : d'une part, l'auteur a passé du temps à cultiver son réseau, d'autre part, les dîners et les vernissages étaient les activités qui lui permettaient de cultiver son réseau.
6. *sans compter* : idée d'un élément qui s'ajoute à une énumération, et qu'il faut encore énoncer. Voir comment l'expression s'intègre au reste de la phrase, quel rôle ont joué ces longues vacances.
7. *Le poids psychique que représente* : ne pas confondre *das Gewicht (-e)* et *die Last (-en)*. Verbes : *wiegen (o-o)*, *lasten*. Voir les exemples proposés par Duden.
8. *je préfère de loin* : l'expression *bei weitem* peut-elle être associée au verbe de manière naturelle ? Il est important de traduire l'expression en bloc — on le répète souvent : **non pas des mots, mais du sens.**
9. *les à-côtés* : on traduit sans peine si l'on cerne bien le sens — les *à-côtés* sont clairement définis après les deux-points.

13. *Ça tombe bien* : plusieurs expressions rendent cette idée d'opportunité, *es trifft sich gut*, *es kommt gelegen*. Mais l'expression est employée ici un peu à côté de son sens habituel. L'ensemble de la phrase permet de comprendre ce que l'auteur veut dire par *ça tombe bien*.

14. *j'en tire un roman* : sens très simple, ici, du verbe *tirer*. Encore faut-il ne pas se crisper sur la traduction d'un mot isolé (*tirer*). *Tirer un roman* n'est pas la même chose que *tirer de l'eau du puits* (*Wasser aus dem Brunnen schöpfen, holen, hochziehen*), *tirer des conséquences* (*Folgerungen ableiten, ziehen*). L'expression française est simple et courante, il faut la rendre par une expression allemande simple et courante.

15. *faire son panier sur Amazon* : *faire son panier* est une expression très française. Amazon parle de *der Einkaufswagen (-)* ; *Artikel in den Einkaufswagen legen / Einkaufswagen leeren*. On peut se demander ce que signifie exactement, dans ce contexte, *faire son panier*, et voir comment la suite peut s'accrocher de manière fluide et naturelle à l'expression choisie.

21. *conditionnel passé surcomposé deuxième forme sans ponctuation* : voir d'abord à quoi se rapporte *sans ponctuation*. Quant au *conditionnel passé surcomposé deuxième forme*, ce serait une forme du type *il eût eu fait des concessions...* La forme existe, inutile de dire qu'elle est peu usitée. Il existe en allemand *das doppelte Perfekt* (*ich habe ihm geschrieben gehabt*), *das doppelte Plusquamperfekt* (*ich hatte ihm geschrieben gehabt*). On peut mettre ces formes au subjonctif II. L'emploi de ces temps est propre à la langue parlée et aux dialectes du sud de l'Allemagne et de l'Autriche. On peut lire cet article du *Spiegel* (26 mai 2004) : <http://www.spiegel.de/kultur/zwiebelfisch/zwiebelfisch-das-ultra-perfekt-a-295317.html>

25. *il ne me reste plus qu'à* : se mettre en situation, imaginer des situations dans lesquelles on pourrait utiliser cette expression, bien percevoir la différence entre, par exemple, *j'ai fait ma valise, il ne me reste plus qu'à arroser les plantes*, et *j'ai fait tout ce que je pouvais, il ne me reste plus qu'à attendre*.

27. *ça tient la route* : quelle est ici l'idée ? Il parle de son projet, et il veut être sûr que le livre se vendra, que ce n'est pas un projet absurde.

27. sur le plan commercial : on peut bien entendu passer par *die Ebene*, mais on peut aussi se demander ce que signifie globalement cette tournure, dans ce contexte.

## Le verbe *assistieren*

Le verbe *assistieren* est en français d'un usage très courant, on pourrait multiplier les exemples : *je ne peux rien vous dire, je n'ai pas assisté à la scène ; j'ai récemment assisté à leur rencontre*, etc. Le verbe comporte l'idée de voir, de regarder (*sehen, zusehen*), d'être là (*da sein, dabei sein, zugegen sein*), voire de participer à un événement (*miterleben*). Un autre registre est celui de l'aide (*helfen*), du soutien (*unterstützen + Acc., beistehen + Dat.*, selon le cas, cf. ). Rien n'empêche de lire ou relire le poème de Eichendorff, *Waldgespräch* :

*Es ist schon spät, es wird schon kalt,  
Was reitst du einsam durch den Wald?  
Der Wald ist lang, du bist allein,  
Du schöne Braut! Ich führ dich heim!*

»*Groß ist der Männer Trug und List,  
Vor Schmerz mein Herz gebrochen ist,  
Wohl irrt das Waldhorn her und hin,  
O flieh! Du weißt nicht, wer ich bin.*«

*So reich geschmückt ist Roß und Weib,  
So wunderschön der junge Leib,  
Jetzt kenn ich dich - Gott steh mir bei!  
Du bist die Hexe Lorelei.*

»*Du kennst mich wohl - von hohem Stein  
Schaut still mein Schloß tief in den Rhein.  
Es ist schon spät, es wird schon kalt,  
Kommst nimmermehr aus diesem Wald!*«

On peut aussi *assistieren* quelqu'un dans un processus, être en quelque sorte son second (*assistieren + Dat.*). La *direction assistée* (vocabulaire de l'automobile) : *die Servolenkung*.

En allemand, le verbe *beiwohnen* est au contraire considéré comme appartenant à la langue soutenue. Duden en définit ainsi le sens, après avoir précisé « *gehoben* » : *bei etwas anwesend, zugegen sein, etwas miterleben* et propose ces exemples : *einem Staatsakt beiwohnen, einer Gerichtsverhandlung beiwohnen*. On voit, dans les exemples donnés, une dimension solennelle, officielle, que ne comporte pas du tout le verbe *assistieren* en français. Il faut donc y penser lorsque l'on traduit.

Noter le sens vieilli de *commerce sexuel*, exemple donné par Duden : *einer Frau beiwohnen*.

## Étude détaillée

2. *sortir* : les verbes *sortir* (transitif), *publier*, peuvent avoir un sens très général, faire qu'une œuvre soit accessible au public. Mais *publier*, et surtout *éditer* comportent aussi un sens plus précis : établir le texte, assurer l'appareil critique. Dans *Les liaisons dangereuses* (1782), Choderlos de Laclos, prudent, joue sur les deux registres de l'édition et de la rédaction (*Avertissement de l'éditeur, Préface du rédacteur*).

3. *unités* : l'auteur s'amuse ici à faire allusion aux ECTS du parcours universitaire.  
- *le bruit médiatique* : penser aux noms composés

5. *sans queue ni tête* : que sont des dîners *sans queue ni tête* ? Probablement des dîners dans lesquels il est question de tout et de rien, et qui n'ont pas beaucoup de sens. L'expression *weder Hand noch Fuß haben* est difficilement applicable à un dîner.

6. *sans compter* : rien à voir, évidemment, avec quelques comptes que ce soient. Idée qu'il ne faut rien oublier, qu'il ne faut pas oublier de dire, de mentionner quelque chose.

7. Vérifier la différence de sens et d'emploi entre *kostbar* et *köstlich* – les confusions sont fréquentes. Duden : *sie stolperte und verlor kostbare Sekunden ; die Gesundheit ist kostbar. Ein köstliches Essen*.

- *tête-à-tête*, en allemand, est employé comme adverbe. De quoi s'agit-il ici exactement ?

10. traduction de *sympa* : trouver un terme courant, banal, bref si possible.

11. *imprimer* : bien cerner cet emploi du verbe *imprimer*. Les membres du jury devront se souvenir de l'auteur, leurs cerveaux auront à bien noter et à retenir son visage, pour se souvenir de lui.

- *bobine*, rien à voir évidemment avec *die Spule*, rouleau sur lequel on enroule quelque chose / *Rolle, auf die etwas aufgewickelt wird* (Duden). Cela peut être une bande magnétique ou un film, ou du fil, penser à *die Zwirrspule* dans le récit de Kafka *Die*

*Sorge des Hausvaters* (<http://gutenberg.spiegel.de/buch/-9763/25>). Si l'on ne trouve pas un mot d'argot correspondant, on peut se contenter de *das Gesicht (-er)*.

- Le *bulot* a en français une connotation particulière, ce sont les coquillages pas chers que l'on mange entre copains. En allemand, *die Hornschnecke* est un terme très précis qui n'a pas du tout cette connotation. Il faut trouver quelque chose d'assez général, qui corresponde à la situation évoquée.

14. Voir sur quoi porte *assez naïfs*, c'est important pour la construction.

17. En argot *cash* évoque la brutalité, une manière de s'exprimer très – trop – directe.

18. Attention aux étourderies pour la *mutation*.

- *ou de grand-père maurassien* : attention, voir à quoi s'accroche *ou de*.
- Quant à *maurassien*, on a le choix : soit on se place dans la perspective d'un lecteur allemand (c'est un peu le but...) qui ne connaît pas forcément la connotation du mot, il faut alors choisir un terme qui rende compte du sens. Soit on choisit de maintenir la référence à Charles Maurras (1868-1952, extrême droite, antisémitisme d'État), sans autre précision. Soit on cherche un compromis.

20. On pourrait être tenté de penser que le *sujet* est assimilable à un thème, à une question à traiter. Mais si l'on considère la phrase dans son ensemble, on voit que l'auteur fait référence aux éléments de la phrase, sujet, verbe, complément.

22. *installation* : on dirait bien que l'auteur emploie ici *installation* pour *instauration*, l'idée étant d'établir une relation, de traiter le lecteur d'une certaine manière.

25. On pourrait aussi être induit en erreur par l'expression *emprunter une trajectoire romanesque*, et penser qu'il s'agit de suivre une trajectoire, un chemin (*eine Laufbahn, einen Weg verfolgen*) ou de s'engager dans une voie (*einen Weg, eine Laufbahn, einen Kurs einschlagen*). La suite indique cependant qu'il s'agit en fait de faire un « emprunt », terme dont il reste à bien identifier le sens. On n'est pas loin du plagiat. Il se peut que l'auteur joue ici sur le double sens, ce n'est pas certain.

26. L'allemand ne fait pas la différence entre *confrère* et *collègue*.

27. Plusieurs mots conviennent pour le bénéfice, il faut seulement éviter les termes trop « économiques ». Rappelons que *ein Benefizkonzert* (*das Benefiz + das Konzert*), par exemple, désigne ce que l'on appelle un *concert de bienfaisance*.

## Proposition de traduction

Ein Beispiel aus der Literatur<sup>1</sup>: nehmen wir an, ich muss wegen der kleinen Agenda meiner kleinen Karriere als Autor in sechs Monaten ein Buch veröffentlichen – andernfalls<sup>2</sup> droht mein Vorrat an Medienlärm-Punkten abzunehmen, was sehr schlimm wäre. Spät komme ich<sup>3</sup>, denn ich habe im Grunde mein ganzes Leben auf Vernissagen und bei blöden Dinern<sup>4</sup> verbracht, damit beschäftigt, » mein Beziehungsnetz zu pflegen<sup>5</sup> «, nicht zu vergessen die langen Ferien<sup>6</sup>, die ich mir gegönnt habe, um meinen kostbaren Geist zu lüften. Die psychische Last eines Alleinseins mit dem Thema meines Romans ist mir unerträglich, ich mag viel eher, was nebenbei<sup>7</sup> stattfindet: Interviews, nette Mittagessen, Buchfestivals in unseren schönen Provinzen, Preisüberreichungen mit allen Jurymitgliedern – die müssen sich unbedingt meine Fratze ins Hirn prägen –, auch Muscheln mit Mayo zusammen mit meinen Kollegen. Also, es wäre schön, wenn dieser mein Roman schon geschrieben wäre. Ich habe Glück: ein paar Gespräche mit den Verlegern, mit Kritikern und Autoren, die naiv genug sind, über ihre Arbeit zu reden – damit mache ich schon einen Roman. Ungefähr so, wie wenn man bei Amazon einkauft: ich nehme ein bisschen symbolische Gewalt (oder konkrete Zärtlichkeit, egal), ein bisschen rohen, bzw. gehobenen Wortschatz, egal, einige Figuren<sup>8</sup> an der Spitze des anthropologischen Wandels<sup>9</sup> (oder etwa einen reaktionären Großvater à la Maurras,

---

<sup>1</sup> Attention à l'orthographe

<sup>2</sup> *sonst*

<sup>3</sup> „Spät kommt Ihr - Doch Ihr kommt! Der weite Weg, Graf Isolani, entschuldigt Euer Säumen.“, Schiller, *Wallenstein, Die Piccolomini*, I, 1.

<sup>4</sup> Dans la mesure où le contexte est celui des mondanités, *das Abendessen* aurait une connotation un peu trop quotidienne, trop familiale.

<sup>5</sup> *zu unterhalten*

<sup>6</sup> *nicht zu reden von den langen Ferien / von den langen Urlaubsperioden*

<sup>7</sup> *nebenher*

<sup>8</sup> *Die Figuren, die Personen* eines Romans / Theaterstücks. *Menschen* et *Leute* sont ici exclus.

<sup>9</sup> Signalons *der Klimawandel*. Pour le *réchauffement climatique*, il existe l'expression *globale Erwärmung*, mais la presse allemande parle plus volontiers et plus souvent de *Klimawandel*. Rappelons aussi *Die Verwandlung, La métamorphose. Die Wandlung*.

egal), ein bisschen dreisten Stil (z.B. triviales Subjekt, obszönes Prädikat und ekelhaftes Objekt, aber ich könnte mich ebenso gut für zwei Seiten im doppelten Plusquamperfekt II. Konjunktiv ohne Interpunktion entscheiden) – womit ich mich dann gegenüber meinem Leser wie ein sowjetischer Staatsanwalt benehme (aber ich kann auch beschließen, ihm Aromatherapeuten-Küsschen zu schicken, egal), und auf so fester Grundlage brauche ich nur noch, mir den Leitfaden eines Romans bei einem Kollegen zu holen, und dann meinen Lieblingsverleger anzurufen, um zu prüfen, ob es kommerziell gesehen Sinn macht<sup>10</sup>. Das Wichtigste, das wahre Plus für unsere zeitgenössische Gesellschaft besteht darin, dass der Autor sich keine Gedanken gemacht hat, als sollten innere Notwendigkeit und Intaktheit der intimen Sphäre zum Feind der Gesellschaft werden.

Marin de Viry, *Revue des deux mondes*, November 2017

---

<sup>10</sup> *Ob es kommerziell gesehen sinnvoll ist. Sinn machen*, abondamment employé aujourd’hui dans le langage parlé (mais pas seulement) est un anglicisme, *something makes sense*. On entend aussi en français l’expression *faire sens*.